

Quelles approches et pratiques d'analyse de pratiques dans les centres de formation en travail social ?

Contributeur :

Cédric Chevalier (Titulaire du Master 2 en sciences de l'éducation « clinique de la formation » itinéraire « FIAP » (formation à l'intervention et à l'analyse de pratiques), Educateur spécialisé et Analyste des pratiques professionnelles intervenant en centre de formation en travail social et dans les institutions médico-sociales). *Email : mettremots@gmail.com.*

Co-auteurs et présentatrices :

Françoise Bréant (Professeure des Universités en Sciences de l'éducation à l'université Paris Ouest Nanterre) *Email : francoise.breant@u-paris10.fr*, Blandine Dault (Titulaire du Master 2 en sciences de l'éducation « formation à l'intervention et à l'analyse de pratiques » et Formatrice à l'ETSUP) *Email : blandise.dault@etsup.com*, Isabelle Hardy (Titulaire du Master 2 en sciences de l'éducation « formation à l'intervention et à l'analyse de pratiques », Formatrice et Analyste des pratiques professionnelles) *Email : izabel.hardy@gmail.com*, Françoise Hatchuel (MCF HDR en Sciences de l'éducation à l'université Paris Ouest Nanterre) *Email : fhatchuel@orange.fr.*

Résumé :

Déjà en 1989, Paul Fustier, bien connu pour son travail de recherche remarquable autour de l'identité des éducateurs spécialisés, s'interrogeait sur les dispositifs d'analyse des pratiques proposés dans le cadre de leur formation. En France, beaucoup de formateurs-trices exerçant aujourd'hui dans les centres de formation en travail social ont construit les bases de leur identité professionnelle en passant par celles d'éducateur-trice spécialisé-e, d'assistant-e de service social, d'éducateur-trice de jeunes enfants ou d'animateur-trice socio-culturel. Pour la plupart, c'est au cours de leur formation initiale qu'ils-elles ont découvert « le GAP¹ ». D'emblée, la participation obligatoire et impliquée à ce travail groupal leur a permis d'interroger directement ou par ricochet leur pratique balbutiante du métier dans le cadre de stages. Puis, une fois diplômé-e-s, certain-e-s ont choisi d'animer régulièrement ces groupes avec des stagiaires/participant-e-s ; d'abord et souvent dans une volonté de transmettre un « savoir s'y prendre »² dans l'exercice du métier. A partir de ce constat, il me paraît ici judicieux de situer le propos de Jean-Luc de Saint Just qui s'est penché sur la pratique d'analyse des pratiques dans les centres de formation français d'éducateurs. Pour lui, c'est bien dans l'analyse des pratiques que se situe « le cœur d'un métier et de sa transmission, dans le « travail de la matière relationnelle ». (...) jamais aucune théorie, ni aucune technique ne pourront se substituer ou rendre compte d'une « praxis éducative » »³. Ce qui serait à l'œuvre dans ce type de dispositif serait « cette question de l'implication et du positionnement

¹ Groupe d'Analyse de Pratiques.

² Brichaux Jean (2008), *l'éducateur en question(s), la professionnalisation de l'activité socio-éducative*. Toulouse : Eres (L'éducation spécialisée au quotidien), p.83.

³ De Saint-Just Jean-luc (2002), « la transmission du savoir professionnel dans la formation au métier d'éducateur spécialisé : l'exemple des groupes d'analyse de pratique », *Forum*, 100, p.29.

de l'éducateur dans la relation »⁴ aussi, en dehors des discours tenus sur une pratique ce qui est analysé serait « le positionnement dans la relation intersubjective de l'éducateur apprenant »⁵. Pour ma part, cette pratique d'animation de groupe m'a conduit vers une formation clinique d'orientation psychanalytique d'analyste des pratiques professionnelles fondée en 2005 par Claudine Blanchard-Laville avec l'aide de Françoise Hatchuel à l'université de Nanterre. Après ce parcours de formation, j'envisage l'espace d'analyse des pratiques comme un « espace de transitionnalité »⁶. Mes interventions en Ile-de-France m'ont permis de constater que les groupes d'analyse de pratiques dans le cadre de la formation sont souvent investis par des professionnels du travail social avec des orientations et indications pédagogiques assez disparates pour animer ces espaces groupaux. Leurs dénominations ne sont d'ailleurs jamais les mêmes suivant les écoles (AASE⁷, GRAPP⁸, GAP⁹...). L'objet de cet atelier sera donc de mettre au travail ces différentes orientations et de fédérer l'interconnaissance autour de cette question centrale : quelles approches et pratiques d'analyse de pratiques dans les centres de formations en travail social ? A partir de cette question centrale les co-contributeurs-trices de cet atelier soulèveront des problématiques actuelles telles que : Quelles peuvent être les conditions de sécurisation pour que les stagiaires/participant-e-s puissent mettre au travail leur subjectivité et évoluer vers une parole impliquée ? Comment articuler cet espace d'élaboration groupal avec la question de l'évaluation ? Comment ne pas remplacer une fonction de régulation ? Quels sont les enjeux par rapport à la place de l'animateur dans le groupe ? Comment superviser et former ces animateurs ? Comment penser un dispositif d'analyse des pratiques dans un dispositif pédagogique ? Ces questionnements s'inscrivent dans un mouvement réflexif porté par des formateurs et des universitaires, responsables de masters ou de formations professionnelles des métiers de l'éducation et du travail social, en Europe (Italie, Grande Bretagne, Belgique, Luxembourg, Espagne), et plus loin encore, au Brésil, en Argentine et au Québec. Cet atelier s'articulera donc avec celui intitulé : « La subjectivité à l'épreuve du travail social : une place pour l'approche clinique en formation et sur le terrain ? ».

Bibliographie :

Ouvrages :

Blanchard-Laville Claudine et Fablet Dominique (coord.) (2003), *Travail social et analyse des pratiques professionnelles*, Paris : L'harmattan (savoir et formation), 212 pages.

Brichaux Jean (2008), *L'éducateur en question(s), la professionnalisation de l'activité socio-éducative*. Toulouse : Eres (L'éducation spécialisée au quotidien), 144 pages.

Dosda Pierre et Al. (1989), *Se former ou se soigner ? L'analyse de la pratique dans la formation et le travail social*. Lyon : Les publications du centre de recherche sur les inadaptations de l'université Lyon 2, 185 pages.

Articles :

Blanchard-Laville Claudine (2004/4), « L'analyse clinique des pratiques professionnelles : un espace de transitionnalité », *Education permanente*, 161, p. 17-30.

⁴ *ibid.* p.30.

⁵ *ibid.* p.30.

⁶ Blanchard-Laville Claudine (2004/4), « L'analyse clinique des pratiques professionnelles : un espace de transitionnalité », *Education permanente*, 161, p. 17-30.

⁷ Atelier d'Analyse Approfondie de Situations Educatives.

⁸ Groupe de Réflexion et d'Analyse de la Pratique Professionnelle.

⁹ Groupe d'Analyse des Pratiques.

Blanchard-Laville Claudine (2008/1), « Vers une professionnalisation des analystes de la pratique professionnelle », *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, 41, p. 135-144.

De Saint-Just Jean-luc (2002), « la transmission du savoir professionnel dans la formation au métier d'éducateur spécialisé : l'exemple des groupes d'analyse de pratique », *Forum*, 100, p.21-33.

De Saint-Just Jean-luc (2005), « les dimensions du transfert dans les groupes d'analyse des pratiques en formation initiale d'éducateur spécialisé et le rapport au savoir », *Forum*, 108, p. 39-48.